

Le Soudan, cinq ans après l'Indépendance du Soudan du Sud : quelles reconfigurations, transformations et évolutions du côté « Nord » ?

Le Soudan du Sud a accédé officiellement à l'indépendance le 9 juillet 2011, à l'issue d'un processus de paix acté en janvier 2005 et conformément au résultat du référendum national de janvier 2011. Cet événement historique qui devait clore une page de l'histoire conflictuelle entre les régions et communautés soudanaises du Nord et du Sud a constitué un réel défi en termes d'adaptation, de résilience et d'innovation pour l'ensemble de la société. Dans ce contexte inédit de naissance d'un nouveau territoire national, et de remodelage des configurations spatiales et politiques existantes, le Soudan du Sud a été très logiquement au centre des attentions – qu'il s'agisse des acteurs politiques, des chercheurs ou des bailleurs humanitaires. Pourtant, le Nord a été aussi profondément affecté par cette rupture.

Le propos de ce numéro est d'éclairer certaines de ces transformations : la refonte des anciennes structures bureaucratiques et la création de nouvelles, ou encore la diminution drastique de la rente pétrolière dans les revenus de l'État et les stratégies pour trouver des nouvelles rentes, le repositionnement du pays à l'échelle régionale ou internationale, le départ de millions de Sud-Soudanais et leur « réapparition » en tant que nouvelle catégorie de réfugiés apatrides (Sud-Soudanais) sur le territoire, les changements des lois de la nationalité... Il s'agit de répercussions capitales tant au niveau politique, religieux, social ou encore administratif et économique, qui touchent aussi bien les liens sociaux et identitaires que l'organisation spatiale ou encore la mémoire. Cet appel se propose de revenir cinq ans après l'Indépendance du Soudan du Sud sur ces évolutions, plus ou moins brutales ou linéaires, qui interpellent fortement la recherche en sciences humaines et sociales. Enfin, nous voulons aussi ouvrir une réflexion sur les conséquences que la séparation a eu matériellement sur la recherche et sur la position du chercheur, par exemple la plus grande difficulté à mener des recherches documentaires ou à accéder à certaines régions ou interlocuteurs.

L'ambition de ce numéro n'est pas d'être exhaustif, mais d'offrir un espace à des travaux de recherche empiriques menés pendant ces cinq dernières années qui, tous, s'interrogent sur les conséquences de l'Indépendance du Soudan du Sud. Nous souhaitons articuler des articles proposant différents formats (courts ou long, notes de recherche, notes sur l'actualité), travaillant à partir de différentes sources (presse, photos, réseaux sociaux, entretiens ethnographiques...), et sur différents objets et différentes perspectives de manière à décrypter la complexité des reconfigurations socio-économiques, spatiales, politiques et identitaires. Une attention particulière sera portée aux travaux mettant en lumière les tensions et conflits que cette séparation engendre ou renforce dans de multiples sphères de la société soudanaise. En effet, à l'heure où certains politiciens soudanais mettent en avant la prétendue homogénéité de la société soudanaise depuis la séparation du Soudan du Sud, nous entendons au contraire souligner les processus de différenciation et de reconfiguration catégorielle à l'œuvre.

Les deux derniers numéros d'*EMA* portant spécifiquement sur le Soudan datent des années 1990 (n°16-17) et ils revenaient sur les différents aspects de la crise des années 1980 au Soudan : par conséquent, il nous semble opportun de reconduire cette expérience fructueuse.

Les résumés ou propositions (1 page max) sont à envoyer avant la **fin de l'année 2015**.

Les articles complets en français, ou anglais (40 000 signes max) devront parvenir avant le **21 mars 2016** à Elena Vezzadini (elena.vezzadini@univ-paris1.fr) et Alice Franck (alicefranck@yahoo.fr) ainsi que sur le mail du CEDEJ Khartoum (cedejkhartoum@gmail.com).

Call for contribution

The Sudan, five years after the independence of South Sudan: which reconfigurations, transformations, and evolutions in the “North”?

South Sudan officially gained independence on the 9th July 2011. This was the outcome of the peace agreement signed in January 2005 and in accordance with the national referendum of January 2011. This historic event, which should have put an end on the historical conflict between the Northern and Southern regions and communities, constituted a real challenge in term of adaptation, resilience and innovation for the whole of the society.

In this unprecedented context of the birth of a new national territory, and the remodelling of existing spatial and political configurations, South Sudan has logically been at the centre of attention – whether this be from political actors, researchers or humanitarian donors. However, the North has been profoundly affected by this rupture as well.

The intention of this issue is to shed light on some of these transformations: the revision of past bureaucratic structures and the creation of new ones, the drastic decrease of oil income in the states revenues and their strategies to replace it, the repositioning of the country at a regional and international scale, the departure of millions of South-Sudanese and their “reappearance” as a new category of stateless refugees (South-Sudanese) in the territory, the changes to nationality laws... It is about fundamental repercussions on the political, religious, social, administrative or economical level, that in turn effect the social and identity relations as much as spatial organisation or even memory.

This call for papers proposes to catch up on these evolutions, more or less brutal or linear, five years after the independence of South Sudan, which strongly calls for further research in social sciences and humanities. Finally, we want to also open a reflection on the consequences that the separation has concretely had on the feasibility of research, as for example the increasing difficulty in carrying on archival research, or the obstacles to the access to certain regions and/or informants.

The ambition of this issue of EMA on Sudan is not to be exhaustive, but to offer a space of reflexion for the empirical research that has been carried out during the last five years. These fieldworks all share the common factor of questioning the consequences of South Sudan’s independence. The aim of this issue is to collect articles of different types (short or long, research notes, notes on current affairs), based on a variety of sources (press, photos, social media, ethnographic material), on different topics and perspectives in order to decrypt the complexity of socio-economic, spatial, political, and identity reconfigurations. A particular attention will be given to works showing the tensions and conflicts that this separation has caused or reinforced in the multiple spheres of Sudanese society. While some Sudanese politicians are stressing the supposed homogeneity of the Sudanese society since the separation of South Sudan, we intend, in contrast, to highlight the processes of differentiation and the on-going reconfiguration of categories.

The last two issues of the EMA specifically about Sudan date from the 1990’s (n°16-17) and reflected on the different aspects of the 1980’s crisis. For this reason, it is high time to renew this fruitful experience.

Abstracts (1 page max) can be sent before the 31th of December 2015.

The complete articles in French, or English (40 000 characters maximum) are to be sent before **the 21th of March 2016** to Elena Vezzadini (elena.vezzadini@univ-paris1.fr) and Alice Franck (alicefranck@yahoo.fr) as well as on the email address of the CEDEJ Khartoum (cedejkhartoum@gmail.com).